

A background photograph of five diverse young adults (three women and two men) standing outdoors in front of a brick wall. They are smiling and engaged in conversation. One woman on the left holds a soccer ball, and a man in the center holds blue folders. A large, semi-transparent red circle is overlaid on the right side of the image, containing the title and other text.

LES SHERPAS

Baromètre de l'égalité des chances – Vague 4

FÉVRIER 2026

Sommaire

1.	La méthodologie	3
2.	Les résultats de l'étude	5
	A. Le regard sur l'égalité des chances et le système scolaire	7
	B. La situation scolaire de ses enfants	18
	C. Focus sur le soutien scolaire et les enjeux financiers	23
3.	Les principaux enseignements	26



01

Méthodologie

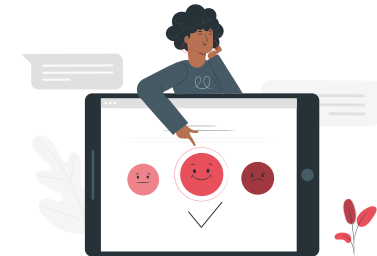
Méthodologie



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1008 parents d'enfants scolarisés au collège, au lycée ou en post-bac**, représentatif des parents d'élèves français.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 3 au 10 février 2026**.

Notes de lecture :

○ ○ Indiquent des écarts significatifs entre sous-cibles par rapport à la moyenne des réponses de la cible concernée.

↘ ↗ Ces symboles indiquent respectivement les baisses et les hausses significatives au seuil de 95% par rapport à la dernière mesure.

Méthodologie des vagues précédentes :

Avril 2025 : Etude Ifop pour les Sherpas, menée auprès d'un échantillon de 1 001 personnes, représentatif des parents d'enfants scolarisés au collège, au lycée ou en post-bac. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 8 au 15 avril 2025, selon la méthode des quotas.

Avril 2024 : Etude Ifop pour les Sherpas, menée auprès d'un échantillon de 1 001 personnes, représentatif des parents d'enfants scolarisés au collège, au lycée ou en post-bac. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 23 au 30 avril 2024, selon la méthode des quotas.

Mai 2023 : Etude Ifop pour les Sherpas, menée auprès d'un échantillon de 1 006 parents d'enfants scolarisés au collège, au lycée ou en post-bac issus d'un échantillon de 4 522 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 2 au 18 mai 2023, selon la méthode des quotas.

A hand holding a stylus points at a tablet displaying various data visualizations. The tablet screen is filled with a variety of charts and graphs, including line graphs, bar charts, pie charts, and a central globe with network connections. The background is a dark, textured surface. A large red semi-transparent shape is overlaid on the right side of the image, containing the text '02 Les résultats de l'étude'.

02

Les résultats de l'étude

Les enseignements clés de l'étude

1

Les parents expriment une nette perte de confiance dans la performance du système éducatif et sa capacité à garantir l'égalité des chances. Ils le jugent en déclin par rapport aux années passées.

2

L'entrée dans le secondaire apparaît comme un point de bascule où les écarts deviennent difficiles à rattraper, renforçant le sentiment d'une trajectoire scolaire rapidement figée.

3

La réussite scolaire est majoritairement attribuée à l'engagement de l'élève et au soutien parental notamment, traduisant une internalisation croissante de la responsabilité éducative.

4

Dans ce contexte, le recours à l'accompagnement extrascolaire s'impose comme un levier central, tout en révélant des inégalités d'accès qui tendent à reproduire les écarts sociaux.

5

Les parents se montrent satisfaits envers l'établissement, les enseignants, et le niveau scolaire de leur propre enfant, tout en portant un jugement sévère sur le fonctionnement global de l'institution.

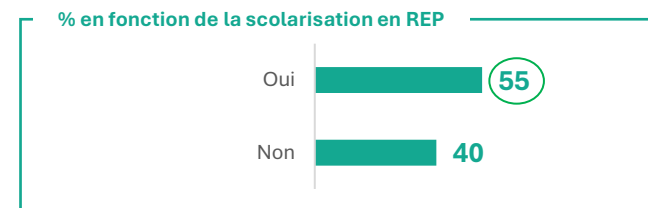
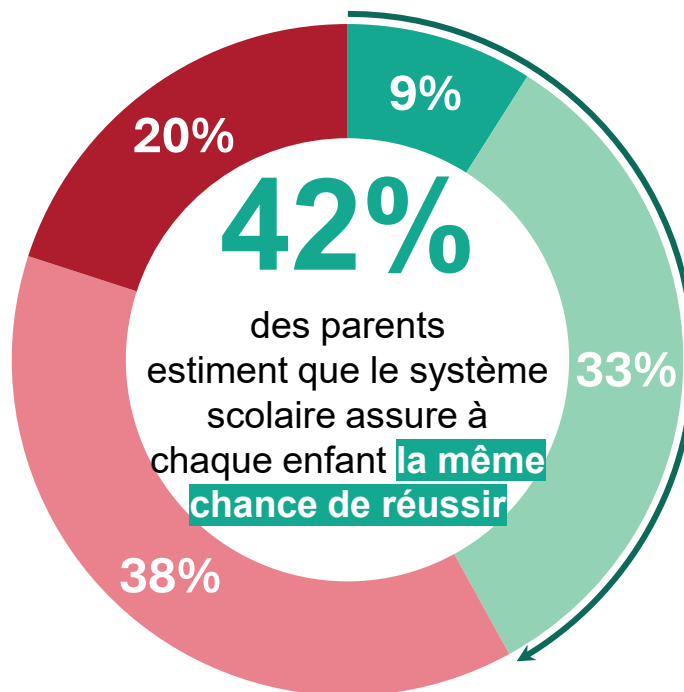
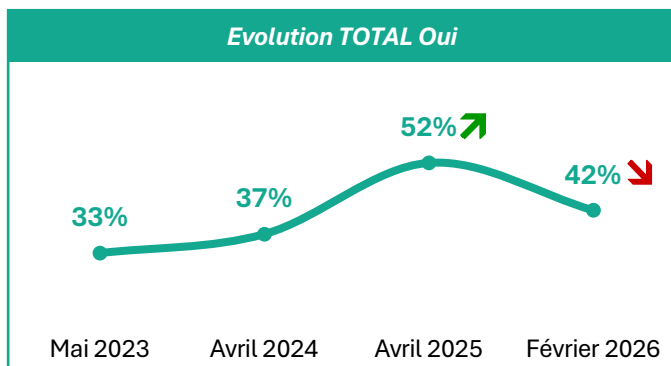


A

Le regard sur l'égalité des chances et le système scolaire

L'équité perçue du système scolaire français

Question : Estimez-vous que le système scolaire français assure aujourd'hui à chaque enfant la même chance de réussir sa scolarité ?

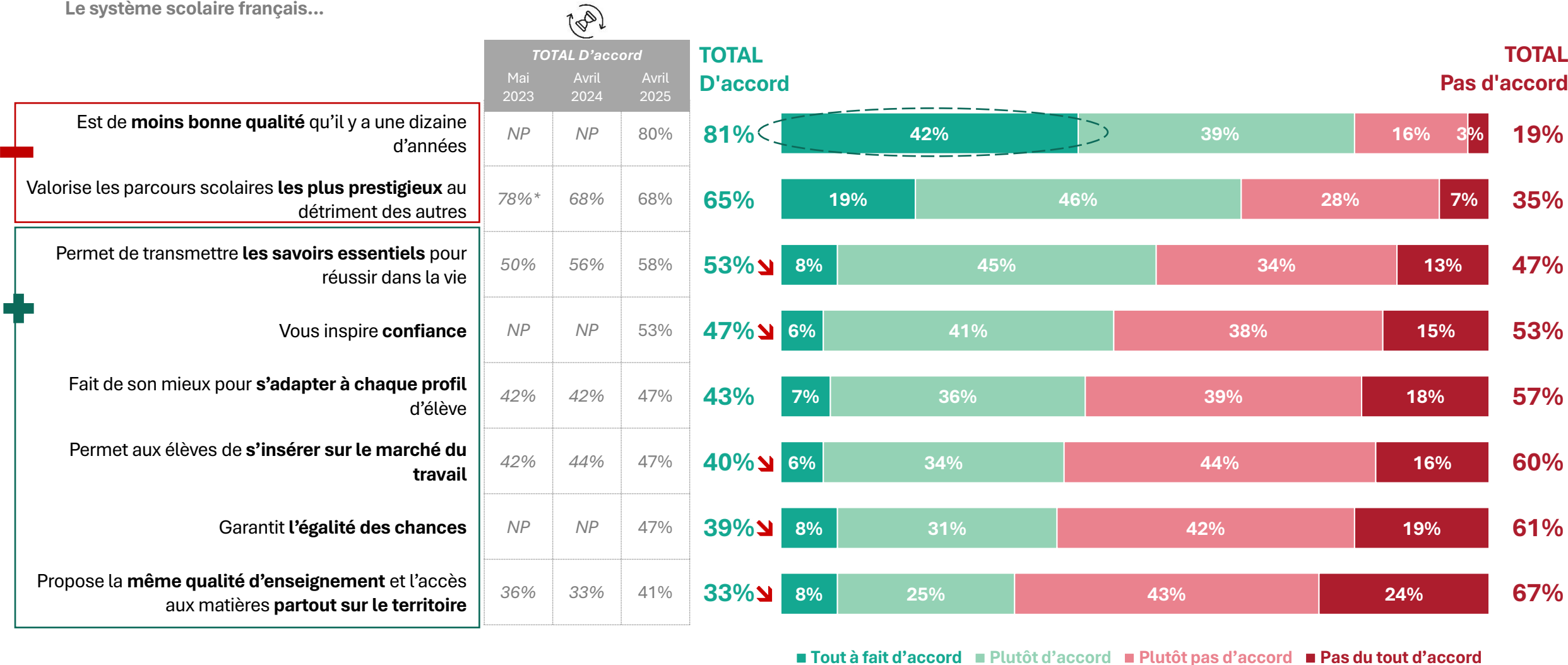


■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

L'adhésion à différentes affirmations à propos du système scolaire français

Question : Pour chacune des affirmations suivantes à propos du système scolaire français aujourd'hui, diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord ?

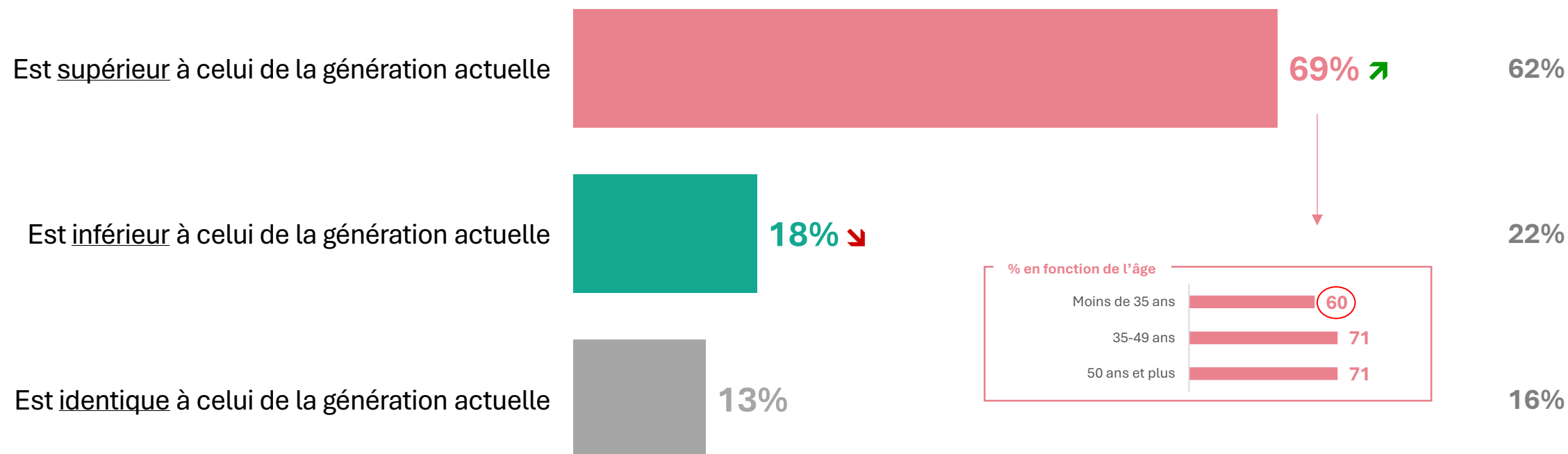
Le système scolaire français...



La perception du niveau scolaire de sa génération par rapport à celui de la génération actuelle

Question : Vous personnellement, diriez-vous que le niveau scolaire de votre génération...

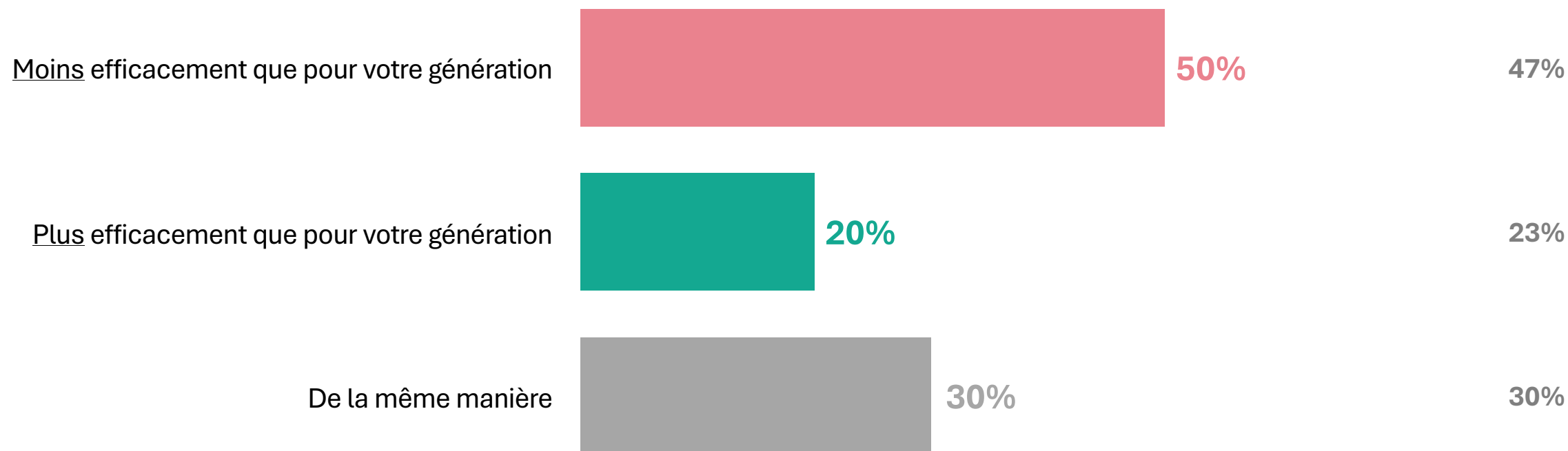
Rappel
Avril 2025



Le sentiment que le système scolaire actuel garantit plus efficacement l'égalité des chances

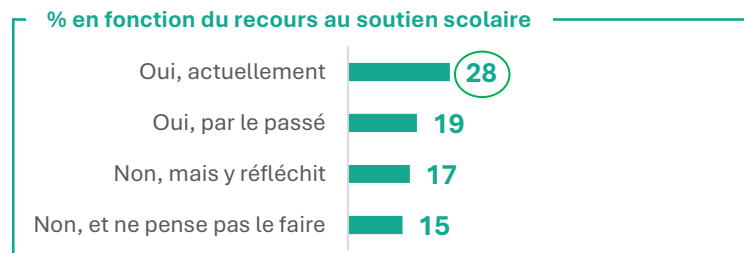
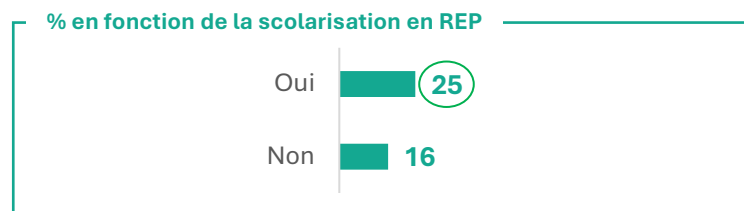
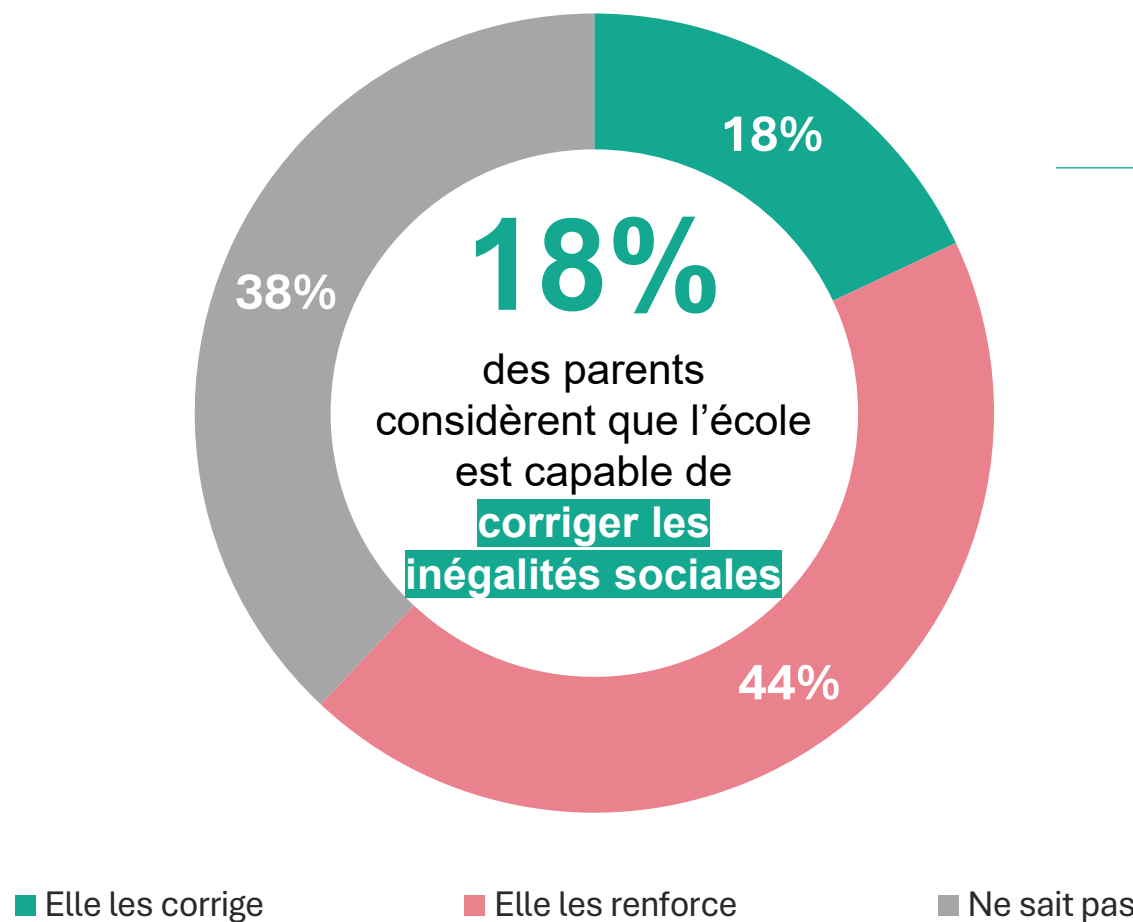
Question : Par rapport à l'époque où vous étiez élève, diriez-vous que le système scolaire actuel garantit l'égalité des chances... ?

Rappel
Avril 2025



Le sentiment que l'école est capable de corriger les inégalités sociales

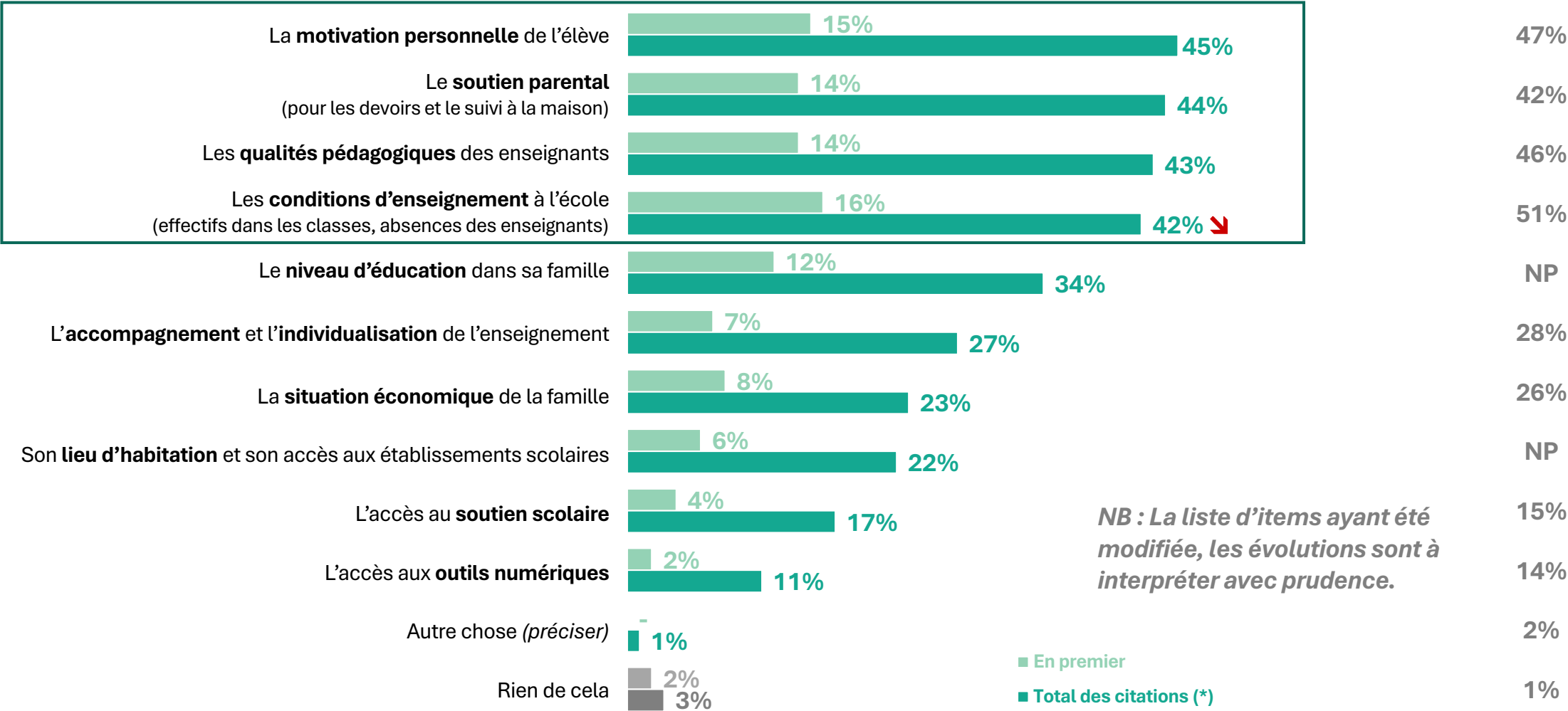
Question : L'école vous semble-t-elle capable de corriger les inégalités sociales, ou au contraire de les renforcer ?



Les principaux facteurs influant sur la réussite scolaire des enfants

Question : De manière générale, quels sont les principaux facteurs qui influent sur la réussite scolaire des enfants ? En premier ? Et ensuite ?

Rappel
Avril 2025

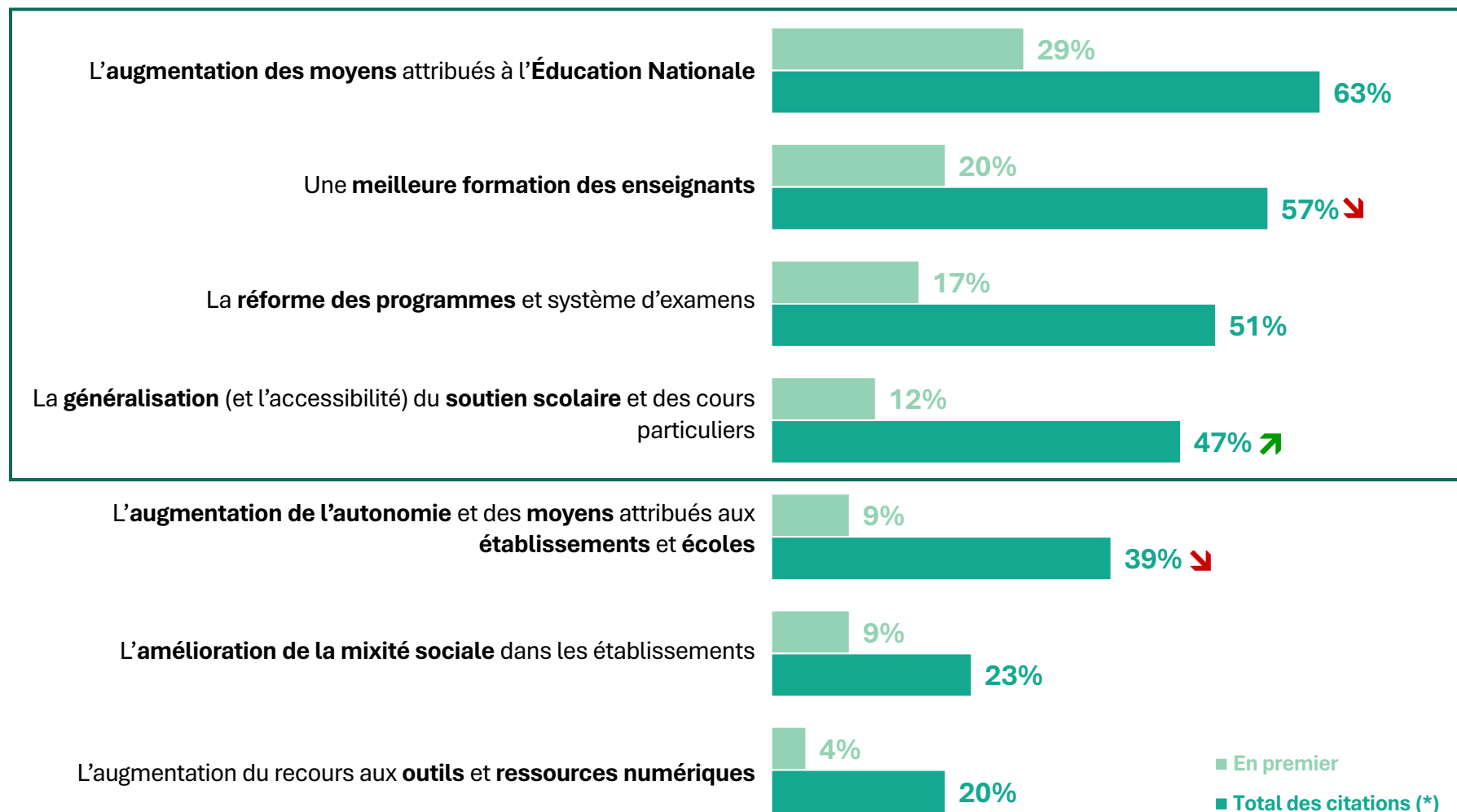


(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Les leviers prioritaires pour améliorer l'égalité des chances dans l'éducation

Question : Quels seraient, selon vous, les trois leviers prioritaires pour améliorer l'égalité des chances dans l'éducation ? En premier ? Et ensuite ?

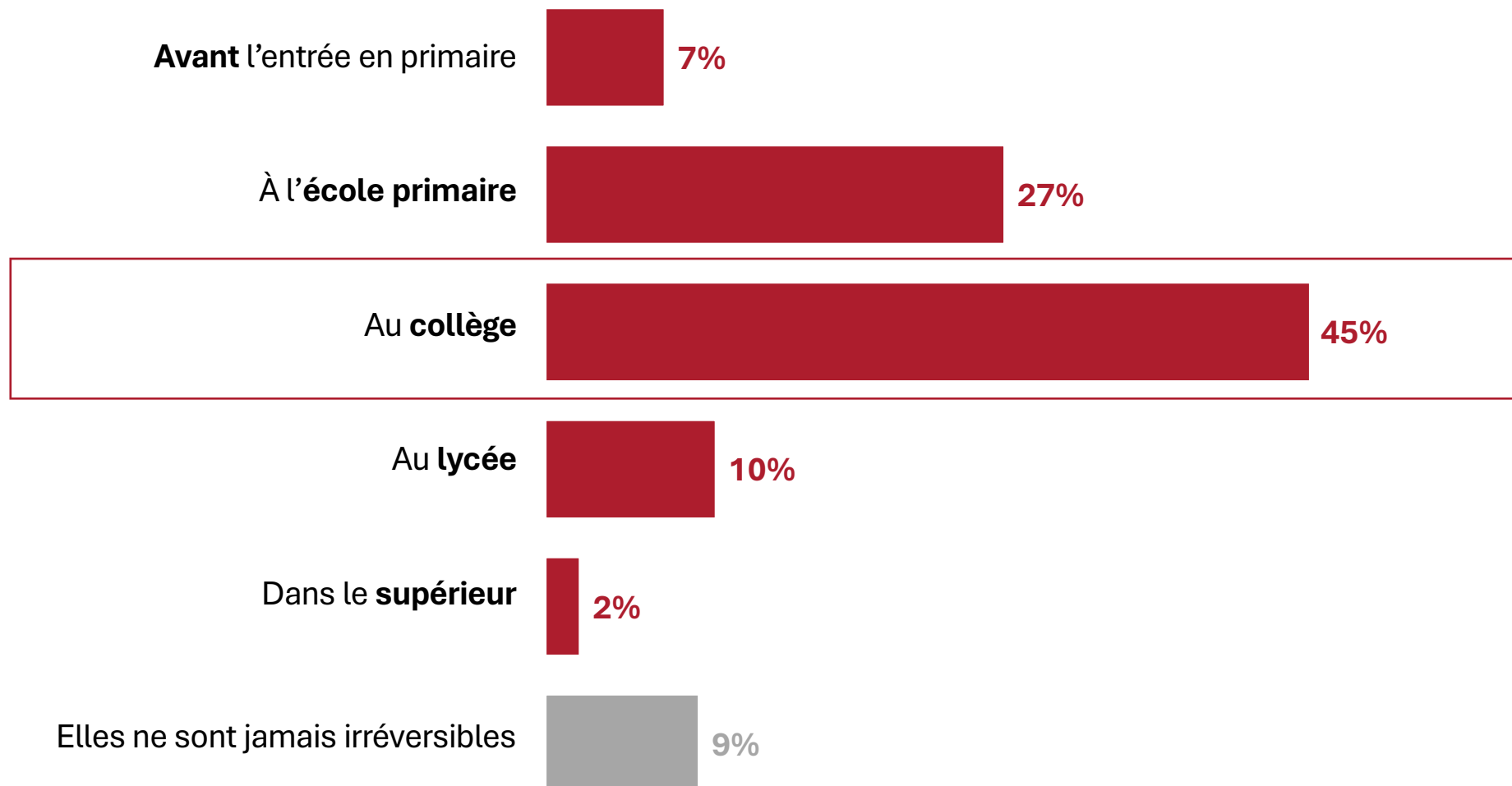
Rappel
Avril 2025



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses.

Le moment à partir duquel les difficultés scolaires sont difficiles à rattraper

Question : Selon vous, à partir de quel moment les difficultés scolaires liées aux inégalités sociales deviennent-elles difficiles à rattraper ?



Les stratégies éducatives mises en œuvre par les parents

Question : En tant que parent, diriez-vous que vous avez déjà... ?

Aidé vos enfants à la maison pour leur donner une meilleure éducation que celle proposée par le système scolaire

80%

20%

Envisagé des cours particuliers pour aider votre enfant à réussir à l'école

56%

44%

Renoncé à des cours particuliers pour des raisons financières

46%

54%

Changé d'établissement pour améliorer la scolarité de votre enfant (privé ou public)

33%

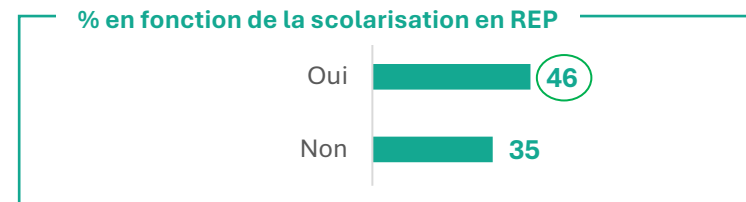
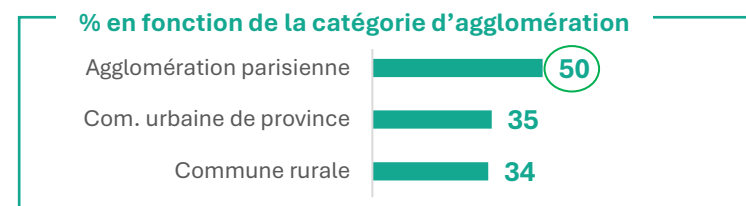
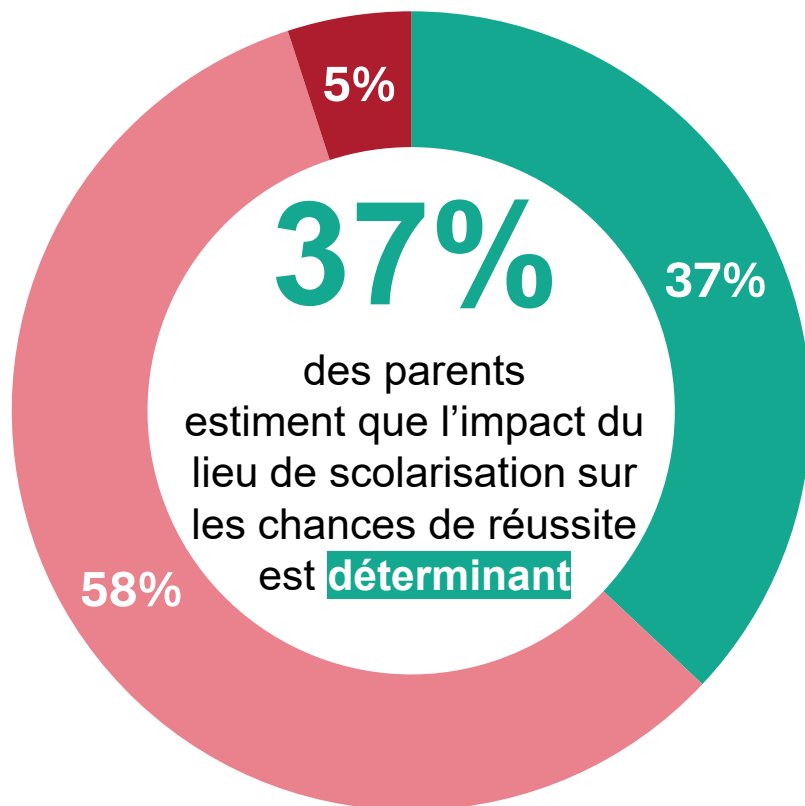
67%

■ Oui

■ Non

L'impact perçu du lieu de scolarisation sur les chances de réussite scolaire

Question : Selon vous, l'impact du lieu de scolarisation (quartier, ville, zone rurale/urbaine) sur les chances de réussite scolaire est-il ?



■ Déterminant

■ Important mais pas déterminant

■ Peu important



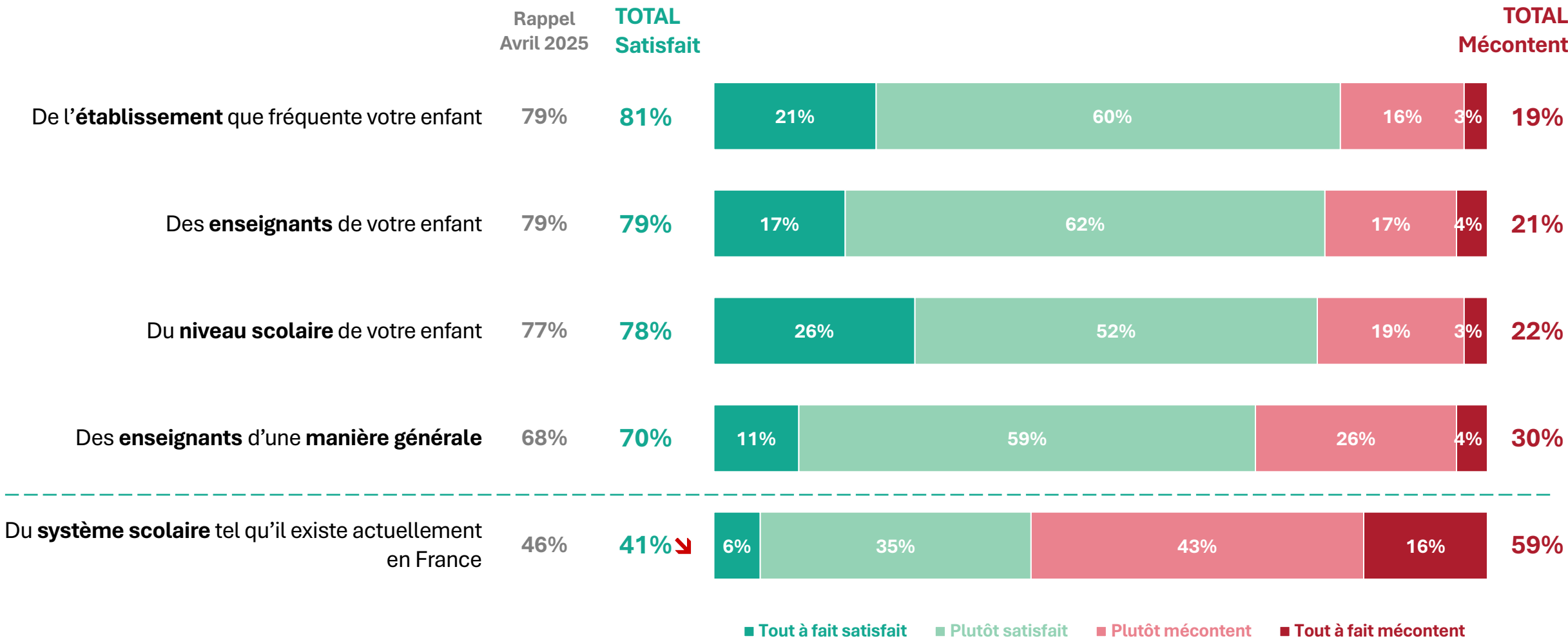
B

La situation scolaire de ses enfants

La satisfaction des parents sur la situation scolaire

Question : Êtes-vous satisfait ou mécontent... ?

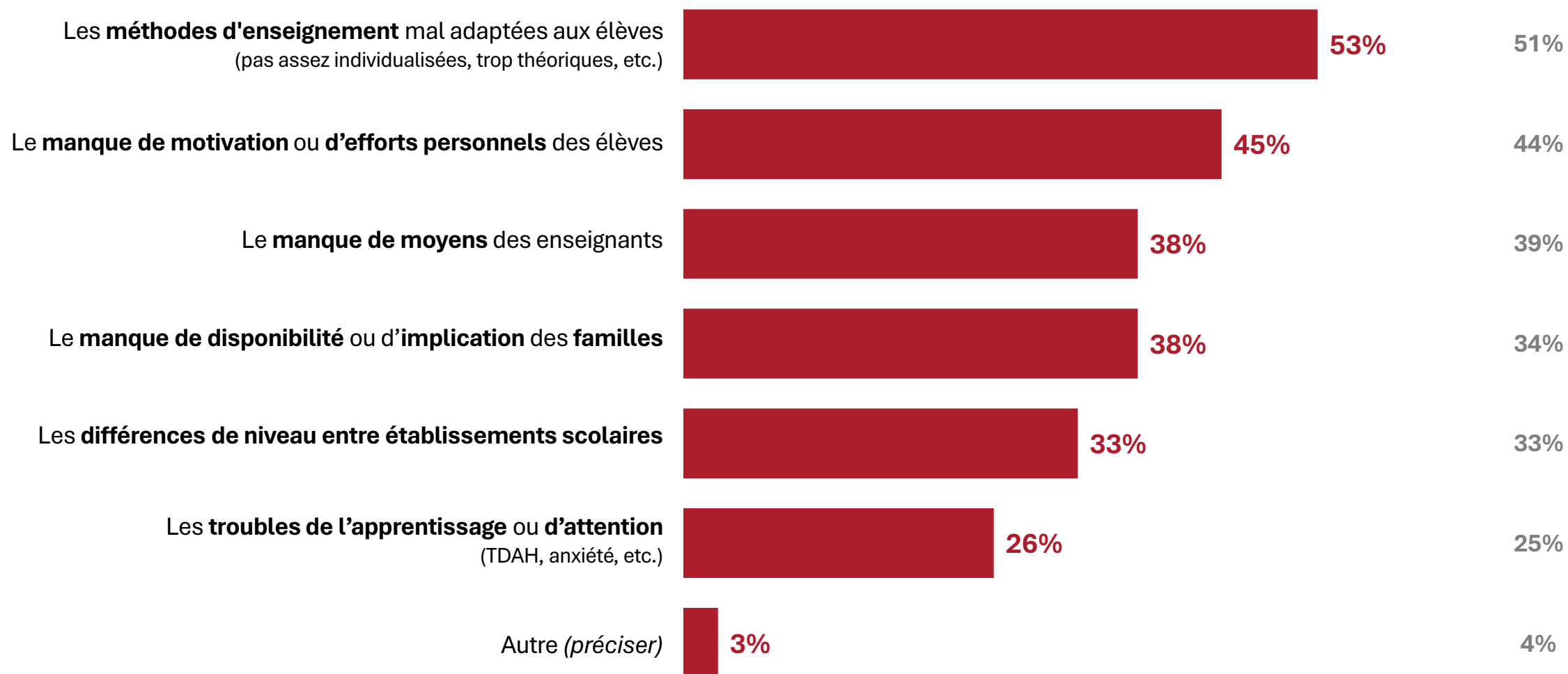
NB : Si vous avez plusieurs enfants, merci de penser à votre enfant le plus jeune.



Les principales causes identifiées des difficultés scolaires

Question : Selon vous, quelles sont les principales causes des difficultés scolaires des élèves aujourd'hui ?

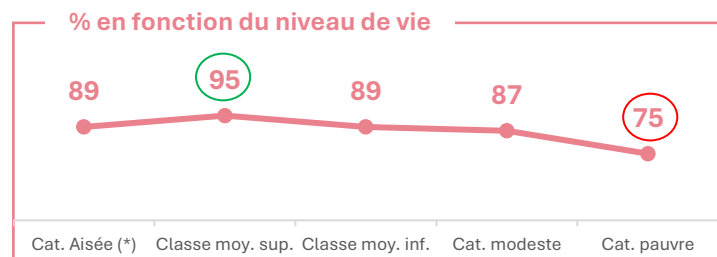
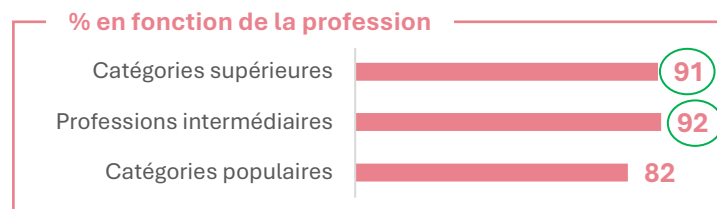
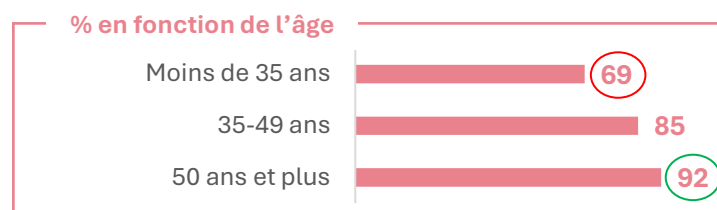
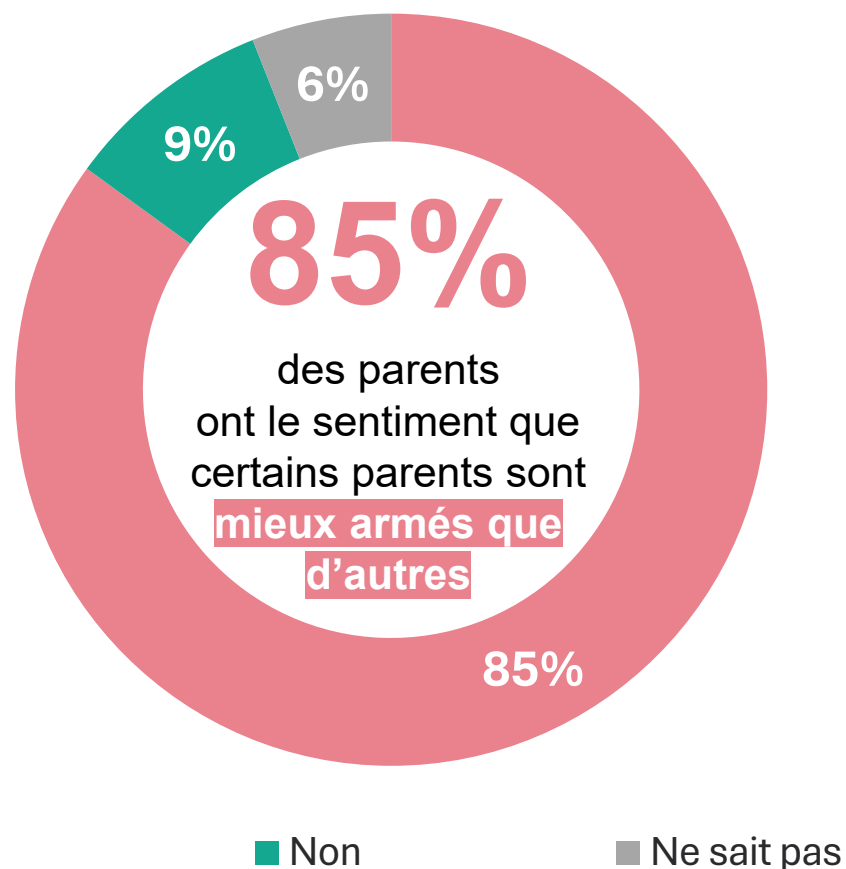
Rappel
Avril 2025



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses.

Le sentiment que certains parents sont mieux armés pour aider leurs enfants

Question : Avez-vous le sentiment que certains parents sont mieux armés que d'autres pour aider leurs enfants à réussir à l'école ?



Les raisons pour lesquelles certains parents sont mieux armés que d'autres

Question : Et pourquoi certains parents seraient mieux armés que d'autres ?

Base : A ceux qui ont le sentiment que certains parents sont mieux armés que d'autres pour aider leurs enfants à réussir à l'école, soit 85% de l'échantillon.

Ils ont **eux-mêmes fait des études longues**



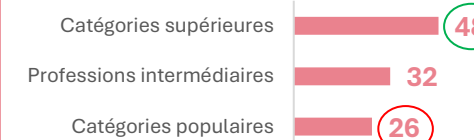
% en fonction de l'âge



Ils ont **plus de moyens financiers**



% en fonction de la profession



Ils **maîtrisent mieux le système scolaire**



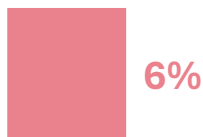
% en fonction de la scolarisation en REP



Ils ont **plus de temps**



Une autre raison (*préciser*)



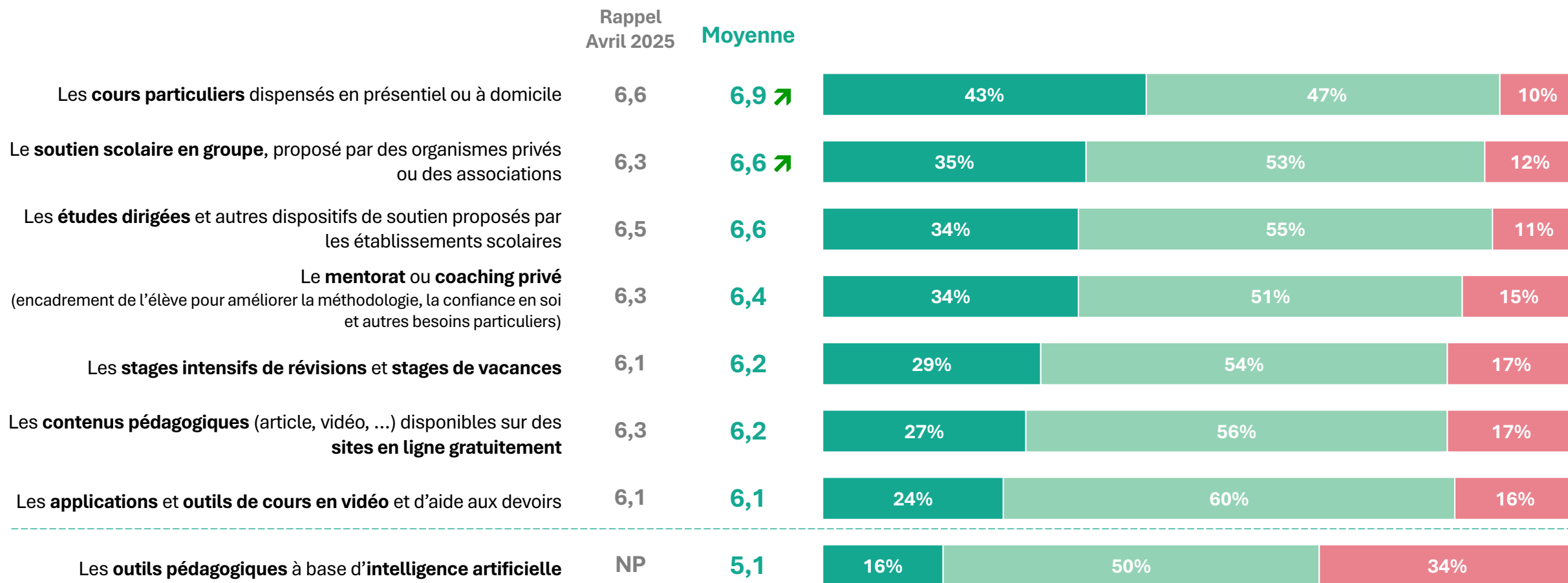


C

**Focus sur le soutien
scolaire et l'efficacité
des dispositifs**

L'efficacité perçue de différents outils de soutien aux élèves sur leur réussite scolaire (1 / 2)

Question : Pour chaque outil cité ci-dessous, et destiné aux élèves pour les soutenir ou les faire progresser, merci d'évaluer l'impact que vous percevez sur la réussite scolaire des élèves avec une note de 1 à 10 ; 1 signifiant que l'outil n'est pas du tout efficace et 10 qu'il est tout à fait efficace. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



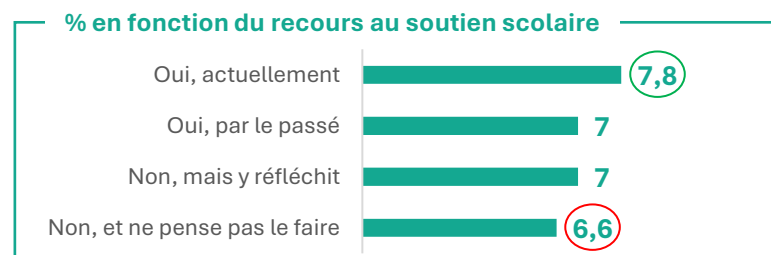
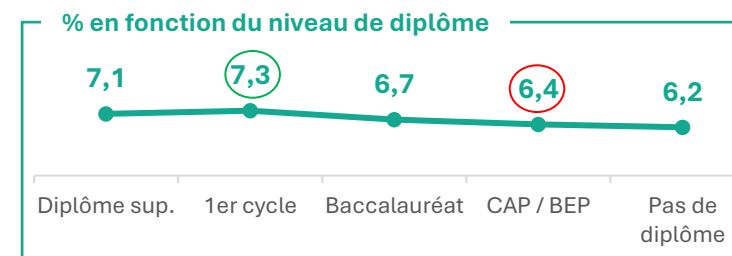
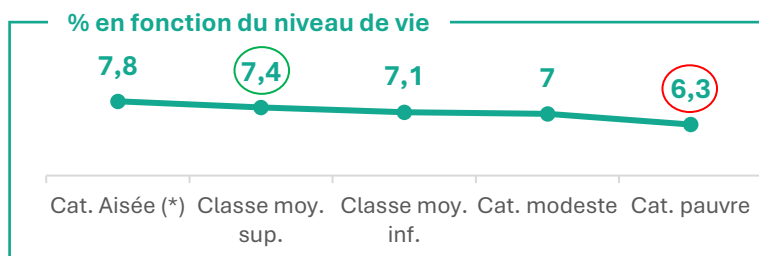
■ Outil très efficace (8 à 10) ■ Outil moyennement efficace (5 à 7) ■ Outil peu efficace (1 à 4)

L'efficacité perçue de différents outils de soutien aux élèves sur leur réussite scolaire (2/2)

Question : Pour chaque outil cité ci-dessous, et destiné aux élèves pour les soutenir ou les faire progresser, merci d'évaluer l'impact que vous percevez sur la réussite scolaire des élèves avec une note de 1 à 10 ; 1 signifiant que l'outil n'est pas du tout efficace et 10 qu'il est tout à fait efficace. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

« Les cours particuliers dispensés en présentiel ou à domicile »

Ensemble : 6,9 / 10





03

Les principaux
enseignements

Une confiance fragile dans la capacité du système à garantir l'égalité des chances

Moins d'un parent sur deux (42%) estime aujourd'hui que le système scolaire français assure à chaque enfant la même chance de réussir sa scolarité. Ce niveau, déjà minoritaire, marque en outre une dégradation forte par rapport à ce qui était mesuré en 2025 (52%). En réalité, cette dynamique récente traduit davantage un « retour à la normale », les niveaux mesurés en 2023 (33%) et 2024 (37%) étant plus en ligne avec l'état de l'opinion aujourd'hui.

Ce scepticisme est d'autant plus frappant que seuls 39% considèrent que le système « garantit l'égalité des chances » (-8 points en un an), 33% estiment qu'il propose la même qualité d'enseignement partout sur le territoire (-8 points également), tandis que 40% jugent qu'il permet aux élèves de s'insérer sur le marché du travail (-7 points). Dans ce contexte, on ne s'étonnera pas que la confiance globale dans le système atteigne son niveau le plus bas (47%, -6 points).

En parallèle, les critiques à l'égard de l'école suscitent une forte adhésion : 81% des parents estiment qu'elle est de moins bonne qualité qu'il y a dix ans (dont 42% « tout à fait d'accord ») et 65% considèrent qu'elle valorise les parcours les plus prestigieux au détriment des autres.

Le sentiment d'un système inégalitaire et en déclin qualitatif structure donc largement le regard parental.

Une école perçue comme amplificatrice plutôt que correctrice des inégalités

La capacité de l'école à permettre à tous les élèves de réussir quelque soit leur milieu social d'origine est moins reconnue que par le passé : un parent sur deux (50%) considère que le système garantit moins efficacement l'égalité des chances qu'à l'époque où il était lui-même élève, contre seulement 20% qui jugent qu'il la garantit mieux.

Plus encore aujourd'hui, 44% des parents considèrent que l'école renforce les inégalités sociales contre seulement 18% qui estiment qu'elle est en mesure de les corriger. Ce diagnostic particulièrement sévère souligne un basculement : l'institution scolaire, historiquement pensée comme un levier d'ascension sociale, est désormais perçue par une majorité comme un facteur de reproduction sociale. Cela dit, les parents dont les enfants sont scolarisés en REP valorisent davantage le rôle de l'école que la moyenne, avec 25% estimant qu'elle corrige les inégalités sociales, signe que les dispositifs ciblés sont perçus, au moins partiellement, comme utiles.

Le collège apparaît comme le moment charnière de cristallisation des écarts : 45% des parents estiment que les inégalités deviennent difficiles à rattraper à partir de ce niveau, loin devant l'école primaire (27%) ou le lycée (10%). L'entrée dans le secondaire constitue donc, aux yeux des familles, un point de bascule déterminant.

Une dissociation nette entre satisfaction individuelle et dysfonctionnements systémiques

Une ambivalence majeure traverse l'étude : alors que les critiques à l'égard de la performance du système scolaire sont de plus en plus vivaces, les parents font montre d'une satisfaction individuelle élevée à l'égard de l'institution. Ainsi, si seuls 41% des parents expriment leur contentement à l'égard du système scolaire dans son ensemble (-5 points), ils sont très majoritairement satisfaits de la situation de leur propre enfant à titre individuel : 81% le sont de l'établissement de leur enfant, 79% de ses enseignants.

Dans le même temps, 7 parents sur 10 estiment que le niveau scolaire de leur génération était supérieur à celui des élèves actuels... ce qui n'empêche pas 78% d'entre eux d'être satisfaits du niveau scolaire de leur enfant.

Ce décalage traduit un phénomène de confiance interpersonnelle élevée (dans les enseignants et l'établissement de proximité) mais une défiance institutionnelle forte vis-à-vis du système national. Autrement dit, l'école fonctionne pour « mon enfant », mais pas nécessairement pour ceux des autres.

Des facteurs de réussite prioritairement individuels, les déterminants sociaux relégués au second plan

Les déterminants de la réussite scolaire dépassent largement la seule responsabilité de l'institution. Interrogés sur les facteurs de réussite, les parents mettent tout autant en avant la motivation personnelle de l'élève (45% de citations) et le soutien parental (44%) que les qualités pédagogiques des enseignants (43%) et les conditions d'enseignement (42%, en net recul par ailleurs, -9 points vs 2025). Les parents semblent donc désormais davantage insister sur les ressorts individuels et familiaux.

Les variables sociales quant à elles, comme le niveau d'éducation de la famille (34%), la situation économique (23%), et le lieu d'habitation (22%), sont moins citées. En outre, près de deux tiers des parents (63%) estiment que le lieu de scolarisation n'est pas déterminant dans la réussite scolaire.

Un investissement parental important, mais qui reproduit les écarts sociaux

L'investissement éducatif privé s'impose comme un prolongement, voire un complément perçu comme nécessaire à l'action de l'institution : 80% des parents déclarent avoir déjà aidé leur enfant à la maison pour lui offrir une meilleure éducation que celle proposée par le système scolaire, et 56% ont déjà envisagé des cours particuliers.

Toutefois, cet engagement n'est pas accessible à tous. Près d'un parent sur deux (46%) affirme avoir déjà renoncé à des cours particuliers pour des raisons financières, une proportion qui atteint 59% parmi les catégories pauvres et 62% chez les parents d'élèves scolarisés en REP. Autrement dit, les dispositifs destinés à compenser les difficultés scolaires tendent eux-mêmes à reproduire les inégalités de ressources, creusant un écart entre ceux qui peuvent les investir et ceux qui en sont empêchés.

Cette lecture est renforcée par un diagnostic quasi consensuel : 85% des parents estiment que certains parents sont « mieux armés » que d'autres pour accompagner la réussite de leurs enfants. Les raisons invoquées renvoient d'abord au capital scolaire (33% citent le fait d'avoir réalisé des études longues, 48% parmi les catégories supérieures) et dans un second temps aux ressources financières (26%, et 35% chez les parents d'enfants scolarisés en REP).

Des attentes de moyens et une montée en puissance du soutien scolaire

Assez logiquement dans ce contexte, les parents plébiscitent d'abord une amélioration de la qualité du système scolaire pour améliorer l'égalité des chances dans l'éducation : augmentation des moyens attribués à l'Éducation nationale (63% de citations, dont 29% en premier), une meilleure formation des enseignants (57%), une réforme des programmes et examens (51%)... avant la généralisation du soutien scolaire (47%). Toutefois, la progression du soutien scolaire comme levier d'action prioritaire est notable (+9 points), confirmant tout de même une internalisation progressive de la responsabilité éducative au sein de la sphère familiale.

Les outils de soutien sont d'ailleurs jugés relativement efficaces : les cours particuliers obtiennent la meilleure note moyenne (6,9/10, +0,3 vs 2025), devant le soutien en groupe (6,6) et les dispositifs proposés par les établissements (6,6). Les outils numériques et l'intelligence artificielle sont plus modestement évalués (5,1 pour l'IA), la relation humaine demeurant centrale dans la perception de l'efficacité pédagogique.

Conclusion

Cette quatrième vague confirme les tendances parfois ambivalentes observées depuis le début des mesures :

- ✓ À mesure que les critiques des parents au sujet du système scolaire se durcissent, la satisfaction à l'égard de l'école fréquentée par leurs enfants et de leurs enseignants demeure, elle, solidement ancrée.
- ✓ Parallèlement, si l'institution est de moins en moins perçue comme pleinement capable de garantir l'égalité des chances, elle reste néanmoins, aux yeux des parents, l'acteur le plus légitime et le plus à même d'y contribuer. Cette position tient en partie à une conscience largement partagée : le déplacement croissant de la responsabilité éducative vers la sphère familiale tend à renforcer les inégalités préexistantes.

Ainsi, pour améliorer l'égalité des chances dans l'éducation, les parents font encore le pari de l'école, si tant est qu'elle dispose des moyens nécessaires pour remplir sa mission. Mais pour combien de temps ? Le soutien scolaire et les cours particuliers, à condition qu'ils soient accessibles au plus grand nombre, apparaissent en effet de plus en plus comme des leviers de correction des inégalités.



Everything starts with people